

the law, it had been thought advisable to clear up the doubts. The mariners of Ontario were clearly exempt, in justice, from taxation, for they were a class which did not, as a rule, claim the benefit of the hospitals for seamen in the lower ports. They were chiefly farmers' sons, who, in case of accident, went to their own homes, and not to public hospitals.

Hon. Mr. Dickey would not enter into the general question. The Bill was evidently framed on the presumption that there were several Provinces, and that one of them should be specially exempted from the operation of a tax. Now, there was an important principle involved in this. We should aim to build up a Dominion, and endeavour to sink all provincial distinctions.

Hon. Mr. Mitchell admitted the importance of sinking all unnecessary distinctions; but it was utterly impossible to avoid perpetuating some. There were different systems, different laws, and peculiar interests in the several Provinces, and these were to be respected. He referred to a Bill before the House last session, respecting qualifications of master mariners, the principle of which was assented to by the House—that the same qualifications should not be required from Ontario mariners as from those of the Lower Provinces; and this, he contended, was an illustration of the unavoidability of distinctions. While Ontario mariners were exempted from the payment of the tax for the support of hospitals, they were, on the other hand, debarred from enjoying the advantages of those hospitals.

Hon. Mr. McCully, while conceding there might be some necessity for the Bill, thought it was advisable to refrain from creating distinctions between the several Provinces.

After some further remarks from **Hons. Messrs. Dickey and Campbell**, the Bill was reported.

COASTING TRADE

The House then went into Committee of the Whole upon the Bill intitled "An Act respecting the Coasting Trade of Canada"—**Hon. Mr. Shaw** in the chair.

In reply to a question from an hon. member,

Hon. Mr. Mitchell said the object of the Bill was to continue the same privileges and the same restrictions that had been in force the last twenty years. It might be asked, then why legislate? Simply because the legislature of the Imperial Parliament had rendered it necessary. By that legislation our coasting trade would be open to the whole world, unless we ourselves

quant à la véritable portée de la loi, il est jugé utile de dissiper toute confusion à ce sujet. En justice, les marins de l'Ontario sont clairement exempts de la taxe car, en règle générale, ils n'utilisent pas les hôpitaux pour marins des ports du bas du fleuve. Dans l'ensemble, il s'agit de fils de cultivateurs qui, s'ils sont blessés, se rendent dans leurs propres foyers et non dans des hôpitaux publics.

L'honorable M. Dickey n'a pas l'intention d'aborder la question dans son ensemble. De toute évidence, le bill se fonde sur l'hypothèse qu'il y a plusieurs provinces et que l'une d'entre elles devrait être exonérée d'une taxe. Le principe en cause est très important. Nous devons viser à édifier un Dominion et à éliminer toutes distinctions provinciales.

L'honorable M. Mitchell reconnaît l'importance d'effacer toutes les particularités inutiles, mais il est absolument impossible d'en éviter quelques-unes. Les provinces ont chacune leurs systèmes, leurs lois et leurs intérêts particuliers qu'il faut respecter. Il rappelle un bill déposé à la Chambre lors de la dernière session, portant sur les titres de compétence des capitaines et la Chambre en sanctionna le principe; ce bill stipulait qu'à cet égard, les marins de l'Ontario ne seraient pas soumis aux mêmes exigences que ceux des provinces du Bas-Canada. Voilà, soutient l'honorable M. Mitchell, un exemple de distinction inévitable. Il est vrai que les marins de l'Ontario n'ont pas à payer la taxe de soutien des hôpitaux, mais par contre, ils n'ont pas droit aux avantages de ces hôpitaux.

L'honorable M. McCully convient que le bill est peut-être nécessaire, mais il croit qu'il est souhaitable d'éviter toutes distinctions entre les diverses provinces.

Les honorables MM. Dickey et Campbell présentent d'autres observations, puis le bill est rapporté.

LA NAVIGATION CÔTIÈRE

La Chambre se forme alors en Comité plénier et passe à l'examen du bill intitulé: «Acte concernant le cabotage canadien.» **L'honorable M. Shaw** préside.

En réponse à une question d'un honorable membre,

L'honorable M. Mitchell précise que le bill vise à maintenir les mêmes privilèges et restrictions en vigueur depuis vingt ans. Pourquoi alors légiférer en cette matière? Tout simplement parce que les lois du Parlement britannique nous y contraignent. Aux termes de ces lois, notre navigation côtière sera ouverte au monde entier si nous n'adoptons pas nos pro-